

LUC 7/1-10



UN CENTURION EN POSTE A CAPERNAÛM

Au centre de cette histoire se trouve un officier romain, un centurion, qui a de la foi.

Il est officier de moyen rang en service à Capernaüm. Il reçoit probablement ses ordres d'un centurion supérieur en poste à Césarée à 80 km de là. Il a un 60aine de soldats, légionnaires, sous ses ordres. (Cf. l'article de Yann Le Bohec sur les centurions sur le site du national-geographic.fr).

La Pax Romana demande une présence militaire efficace, menée par des officiers chevronnés. Alors devenir et être centurion n'est pas une mince affaire. Il faut une attitude mentale très affirmée de soi et il faut être reconnu par les autres centurions. Donc ce centurion en poste à Capernaüm n'est pas n'importe qui. Il représente César, fils de dieu.

SON ATTITUDE

On peut imaginer que l'attitude d'un tel soldat/officier concernant les habitants autochtones est probablement très négative : ils appartiennent à un peuple conquis.

Mais cet homme-là a une tout autre attitude. Notons les remarques des anciens de la ville que le centurion lui-même envoie vers Jésus. Il est déjà un homme de relation. Les envoyés témoignent au verset 5 avec instance, avec zèle, de l'amour du centurion pour la nation. Alors cet homme, au lieu de mépriser les juifs, a de l'amour pour eux, lui non-juif. Le mot agapè est fort car des notions comme respect, compassion, bienveillance, patience en découle. Ce légionnaire va jusqu'à payer, lui-même, pour la construction de leur synagogue.

Tout en étant à la solde du divin César, voilà un homme, un soldat confirmé, marqué par une certaine humilité, qui sait gérer son propre cœur pour ne pas tomber dans le mépris. Voilà un homme qui nourrit un certain regard sur Israël et le Dieu d'Israël, depuis l'extérieur certes, mais un regard juste. Ce regard lui permet une bienveillance et l'ouvre à une réalité spirituelle autre qu'impériale. Cette réalité vient d'une nation, sa religion et sa façon de vivre étrange et ancienne à la fois. Ce centurion fait penser à un autre (Lc 23/47) qui a aussi un autre regard sur ce qui se passe, tous les deux se laissant interroger par les événements et osant prononcer une parole de foi.

CE QU'IL ENTEND

Nous avons remarqué déjà dans les textes précédents **combien Jésus se fait une renommée**. Tout le monde parle de ce Jésus dans la région.

Le centurion à Capernaüm, où Jésus établit son QG selon Mt 4/13, entend aussi parler de Jésus. Comment n'aurait-il pas pu entendre ?

- Jésus guérit la belle-mère de Pierre (Luc 4) dans la demeure familiale, à Capernaüm.
- Jésus délivre un homme au vu et au su de tous, dans la synagogue, à Capernaüm, synagogue financée par le centurion.
- Tous disent à Capernaüm : Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs et ils sortent. Jésus travaille durement, le soir venu, en guérisons et délivrances, à Capernaüm.
- Jésus guérit le paralytique que ses amis ont amené et descendu par le toit, à Capernaüm. En fait comment le centurion n'aurait-il pas pu voir Jésus à l'œuvre ?



Hélas Luc ne le dit pas. En revanche Matthieu raconte la rencontre entre Jésus et le centurion (Mt 8/5-13).

Quoiqu'il en soit, fort de **ce que le centurion entend au sujet de Jésus à Capernaüm, cela fait naître en lui l'espoir que Jésus peut faire quelque chose pour lui.**

SON PROBLEME

Le centurion a un problème qui le concerne de très près : son serviteur, très apprécié, est gravement malade.

Il pense que Jésus peut intervenir en sa faveur. Alors, imaginant un bon plan, il demandera à Jésus de venir dans sa maison pour guérir l'esclave.

Et passant à l'acte, il envoie quelques responsables de la communauté juive vers Jésus qui, eux, rendent un très beau témoignage au sujet du centurion.

2^E MESSAGE – 1^{ERE} PARTIE

Entre-temps ça travaille chez le centurion et quelques temps plus tard il envoie des amis avec un 2^e message (vs 6-8).

Ce message me touche doublement. On voit d'abord une certaine attitude du centurion vis-à-vis de Jésus (vs 6-7a). Ensuite il décrit les contours de sa foi (vs 7b-8).

D'abord v. 6 : **Ne te dérange pas car je ne suis pas digne, je ne mérite pas, que tu viennes chez moi**

et v. 7a : **C'est pourquoi je ne me suis pas (cru) digne d'aller vers toi en personne - je ne me suis pas permis d'aller en personne vers toi - je ne me suis pas jugé moi-même autorisé à venir jusqu'à toi.**

Qu'est-ce qui se passe en lui pour qu'il s'exprime ainsi ? Se sous-estime-t-il ? Se dénigre-t-il ? A-t-il une mauvaise opinion de lui-même quand il regarde Jésus ? Est-ce qu'il voit juste ? Ou est-ce autre chose ?

Nous avons vu qu'en étant reconnu centurion, il a fait ses preuves dans l'armée. Il a gagné le respect des soldats. Il s'est distingué au combat. Ses supérieurs ont reconnu ses qualités. Il est sûr de lui-même. Donc une mauvaise opinion de lui-même n'expliquera pas le sens de ses propos.

Il me semble que sa façon de parler est plutôt de l'ordre d'une politesse respectueuse pour un officier ou un plus haut gradé.

Il reconnaît en Jésus quelqu'un qui, comme lui, est aussi sous autorité et qui fait autorité auprès de ses hommes. Seulement Jésus n'opère pas dans le domaine militaire. Mais sa manière d'opérer est reconnaissable par le centurion. Quand Jésus dit un mot, c'est exécuté de suite.

2^E MESSAGE – 2^E PARTIE

Ensuite dans la 2^e partie du message ce qui me touche c'est la façon dont le centurion décrit l'autorité. Aux versets 7b-8 : **Mais dis un mot pour que mon serviteur soit guéri. Moi aussi je suis un homme sous autorité et j'ai des hommes sous mes ordres...** et il insiste sur la spécificité d'être sous des ordres ou d'exercer l'autorité sur des hommes qui lui sont soumis.

Le centurion voit en Jésus ce même rapport d'autorité. Sa parole est obéie et il obéit aux paroles de Dieu.

Luc ne le dit pas, mais le centurion a probablement entendu, dans les témoignages de gens qui ont vu et entendu Jésus, des bribes d'enseignement de Jésus sur le Royaume de Dieu. Et il conclue que Jésus est sous cette autorité-là.

Le centurion voit donc que **l'autorité de Jésus est aussi absolue que l'autorité d'un officier romain** – avec la petite différence que l'un évolue dans l'armée, l'autre dans le Royaume de Dieu. Si le centurion dit à un soldat de venir, il vient. Si Jésus dit que quelqu'un est guéri, il est guéri.

LE REGARD DU CENTURION

Le regard du centurion sur Jésus est nourri par tout ce qu'il entend et voit autour de lui et par son attitude de cœur envers le peuple. Son regard de foi n'est ni une croyance abstraite, ni le résultat d'une étude théologique, ni d'ailleurs la foi d'un charbonnier. Le « Dis un mot et mon serviteur sera guéri » est autre chose. C'est un regard perspicace sur Jésus.

Le centurion perçoit une puissance à l'œuvre en Jésus. Il voit Dieu à l'œuvre en Jésus. Il saisit, lui un non-juif, l'essence même de la foi juive sans forcément comprendre tous les tenants et aboutissants de cette foi. Le seul vrai Dieu, le Dieu d'Israël est souverain. Il est le Seigneur des cieux et de la terre. C'est le début du Schema Israël du Dt 6. Il saisit la foi juive dans sa forme nouvelle : le seul vrai Dieu est personnellement présent et actif en Jésus de Nazareth.

Si Luc présente cet homme d'origine non-juive, après le Sermon de Jésus qui parle de la nouvelle façon joyeuse de vivre le Royaume de Dieu calquée sur une vision d'un Dieu bon et généreux, c'est parce que le centurion est un modèle d'un non-juif qui vient à la foi. Le centurion fait partie de cette catégorie 'toutes les familles de la terre' (Gn 12/3) qui sont les bénéficiaires de la promesse d'Abraham. Ils sont peu pour l'instant. Mais Jésus ouvre les portes du Royaume grande ouvertes et des milliards de gens de toutes les familles de la terre passées, présentes et futures vont entrer en tant que fils et filles du Père. **L'ouverture de la foi aux non-juifs est l'aboutissement de la foi d'Abraham.**

Le centurion, non-juif, croit parce que Jésus, juif, le vrai Israélite, de la lignée d'Abraham, a cru.

Dans le Sermon, Jésus décrit une foi en Dieu qui est pour les nations. Fini la foi qui sépare Israël des nations en érigeant des murs de séparation en termes d'une identité particulière au tour de la loi. La bénédiction d'Abraham, chronologiquement antérieur à la loi de presque 500 ans, est pour Israël, et, elle passe par Israël, par l'Israélite Jésus, pour les nations.

L'ÉTONNEMENT DE JESUS

Jésus s'étonne à ce 2^e message et exprime son étonnement à ceux qui le suivent dans la foule. **Je ne trouve pas, même en Israël, une foi de cette qualité,** dit-il.

Nous, lecteurs, nous sommes étonnés à notre tour à l'étonnement de Jésus car on ne comprend pas – je devrais parler à mon nom propre – *je ne vois pas comment Jésus peut s'étonner aux dires d'un militaire, aussi sympa qu'il soit.*

MES PROBLEMES DE VISION

Une partie de ma cécité s'explique dans le contexte d'un 20^e et d'un 21^e siècles meurtrier – 14-18, 39-45, la Corée, le Vietnam, la Yougoslavie et ses suites, Irak 1, le 11 sept, Irak 2, l'Afghanistan et j'en passe des meilleurs, de quantités de petites guerres, fruit de politiques étrangères où la fameuse intelligence militaire s'opère. Tout ça me laisse dans un scepticisme quant à nos gouvernants et leur capacité de gérer la politique internationale sur le plan militaire. Quand on envoie les chars de combat et les bombes, on a perdu sur le plan diplomatique.

Une autre partie de ma cécité relève du fait que je ne vis pas dans un régime militaire où je suis dans l'obligation d'exécuter l'ordre venant d'en haut. Je vis dans un système d'autorité beaucoup plus relâché. Je reconnais les différentes autorités dans la société et les personnes qui occupent ces positions. Mais mon rapport avec eux n'est pas militaire.

J'accepte, certes, de me soumettre à comment la société se gère. Et quand il faut contester des décisions il y a des possibilités dans le système pour le faire. Nous avons tant d'exemples aux 20^e et au 21^e siècle des deux types de gouvernement. Et les deux ne se mélangent pas facilement.

Mais voilà Jésus étonné devant l'explication du centurion. Alors il y a quelque chose que je dois voir dans son étonnement car il s'agit d'une dimension de la foi.

CE QUE JE PERÇOIS

Nous avons remarqué plus haut que le centurion voit en Jésus une autorité qui s'exécute de suite. Le centurion voit aussi que **Jésus opère dans un domaine tout autre que le sien, mais avec la même efficacité.** Le centurion entend les gens qui parlent de guérisons et de délivrances.

Et finalement le centurion passé à l'acte et demande à Jésus d'intervenir en sa faveur dans un domaine où il n'y peut rien faire. C'est la foi à l'œuvre dans la demande, pourrions-nous dire dans la prière du centurion, qu'étonne Jésus et qu'il reconnaît.

Qu'est-ce que je vois en fin de compte ? Suis-je encore étonné devant l'étonnement de Jésus ? Je le suis toujours, mais non plus par ma cécité. Je suis étonné plutôt par l'œuvre de l'Esprit que je discerne chez le centurion – héritage futur de la Pentecôte et promesse pour moi, promesse pour nous.

PAROLES EFFICACES A 2 VITESSES

Dans le Royaume de Dieu, Jésus fait venir le règne de son Père et il exécute sur terre la volonté de son Père. Telle est sa vocation. Telle est aussi sa relation au quotidien avec son Père. Ça se voit, ça se remarque, notamment dans ses discours et enseignements en public et des guérisons et délivrances.

Quand il s'agit des maladies et des esprit mauvais, il n'y a pas de discussion. Sa parole s'opère de suite. Quand il s'agit d'hommes et de femmes, sa parole agit plus lentement. Elle mûrit sur toute une vie. Le centurion voit l'efficacité à deux vitesses : l'action efficace de Jésus sur la maladie et les esprits mauvais et il croit Jésus. Il voit aussi cette action de Jésus à l'œuvre dans les gens, plus lente mais aussi efficace ; ce qui le pousse à demander à Jésus d'intervenir.

JESUS PORTEUR D'IMAGE DANS LE ROYAUME

Dans le Royaume de Dieu la volonté de Dieu se fait sur la terre comme au ciel.

Au ciel les lignes de combat entre les protagonistes sont peut-être plus nettes. Mais sur la terre Dieu choisit de travailler au travers de ses porteurs d'image.

Et Jésus est ce porteur d'image par excellence – d'où son succès en guérisons et délivrances, même si son succès lui coûte très cher humainement. **Il demandera à ceux et celles qui lui font confiance par la suite d'être à sa suite des porteurs d'images à son image.**

EN SOMME

Le centurion perçoit en Jésus ce qui lui est familier, une autorité et puissance certaines et agissantes. Et il y met sa confiance.

Voilà un homme venant d'un contexte tout autre, étranger à toute l'histoire de Dieu dans le monde et qui se laisse questionner selon les règles militaires d'autorité, qui voit Jésus à l'œuvre et il croit. Voilà la foi qui étonne Jésus, la foi qu'il admire, la foi qui sauve.

A MOI, A NOUS...

A moi aussi, non-juif, de percevoir en Jésus ces choses et d'y croire, et d'agir en conséquence.

A nous aussi en tant qu'assemblée, corps de Christ, de marcher dans tout ce que Jésus nous a légué de son ministère :

- son amour/agapè (Jean 3/16, 1 Jean 4)
- son ministère de paroles et actes (Matthieu 28)
- son unité (Jean 17)
- son Esprit (Jean 14-16) ...



Pour aller plus loin, je peux me questionner sur ma prière et peut-être apprendre quelque chose du centurion quant à ma foi à l'œuvre dans la prière.

Que ce texte et l'exemple du centurion nourrissent nos prières, nos conversations et notre foi à l'œuvre.